

Mathieu AVANZI (Université de Neuchâtel)

Le réel et le virtuel dans les habitudes de prononciation des francophones

Appliquée aux sciences du langage, la méthode du *crowdsourcing* a permis qu'on récolte des milliers de données en ce qui concerne la variation du français, notamment dans le cadre d'enquête sur la prononciation. Près d'un siècle après l'étude princeps de Martinet (*La prononciation du français contemporain*, Paris 1945), on a pu disposer de données nouvelles pour l'étude de la phonologie du français, envisagée sous l'angle des représentations des locuteurs, et ainsi créer des cartes qui nous permettent de dire qui, en Europe comme en Amérique du Nord (Québec, Antilles), fait encore la différence entre des paires de mots comme *brin* et *brun*, *patte* et *pâte* ou *faites* et *fête*.

Dans cette conférence, j'exposerai les résultats de ces enquêtes, en confrontant les normes de prononciation virtuelles et enseignées aux données audios récoltées grâce à l'application *Français de nos régions*, qui, elles, sont les usages réels. Dans un premier temps, je parlerai de l'opposition des voyelles brèves et longues en Europe (notamment dans la paire *patte/pâte*) ; dans un second temps, j'exposerai les résultats de l'examen de schibboleths québécois, qui permettent de tracer différents isoglosses entre les régions de Québec et Montréal (allongement ou non de la voyelle finale de mots comme *baleine*, *haleine* ou *connaissance*, entre autres).

